

# Devenir sapeur-pompier volontaire

Plus de 95 % des sapeurs-pompiers gersois sont volontaires. Ils sont femmes et hommes tout comme vous. Ils ont fait le choix de secourir les autres. Comme vous, ils ont une famille, une vie professionnelle, des loisirs... qu'ils mettent parfois de côté pour porter secours.

Ils ne sont malheureusement pas suffisamment nombreux et ont besoin de VOUS. Être sapeur-pompier

volontaire constitue un engagement citoyen, au service de TOUS et permet d'acquérir de nouveaux savoir-faire.

Pour devenir sapeur-pompier volontaire, il faut :

- Être âgés de plus de 16 ans - Les mineurs doivent fournir une autorisation parentale

- Habiter ou travailler dans un rayon de 5 minutes environ du

centre de secours de rattachement

- Disposer d'un casier judiciaire vierge

- Être rempli des conditions d'aptitude médicale et physique nécessaires.

**Si cela vous attire... contacter le Centre le plus près de votre domicile ou de votre emploi ou le Service Volontariat au 05 42 54 12 23 ou volontariat@sdis32.fr**

## Nadine - 46 ans - Adjointe au chef de centre à Montesquiou Sapeur-pompier volontaire depuis 1983

«Mon père est rentré pompier en 1976, comme cela m'intéressait, je l'ai rejoint à 17 ans (29 années de service maintenant). Concilier le volet agriculture et sapeur-pompier volontaire n'est pas toujours évident ; c'est une question de répartition d'emploi du temps.

Mon exploitation est céréalière avec une production de canards et d'oies PAG. Si le bip sonne pendant ces travaux, je téléphone ou je me rends à la caserne pour voir s'il manque du personnel et si besoin, je m'organise dans mon travail pour porter secours. Je rattrape le retard pris au retour de l'interven-

tion.

Mon mari et ma famille comprennent mon engagement, ils me soutiennent et c'est important. Je travaille également à l'extérieur, je ne suis pas disponible quelques heures le matin et le soir. C'est difficile de concilier toutes ces activités car cela demande du temps, mais j'ai fait un choix que je ne regrette absolument pas, je me suis engagée et je m'y tiens. Si une ou un jeune agriculteur me demandait conseil aujourd'hui, je l'inviterais à sauter le pas et à intégrer la famille des sapeurs-pompiers. Je me suis investie un temps à l'Union

Départementale des Sapeurs-Pompiers, j'ai été 10 ans à la tête du centre, et je peux dire m'être enrichie de toutes ces rencontres.

Pour moi le point commun entre un agriculteur et un sapeur-pompier volontaire c'est la force physique et mentale dont il faut faire preuve.

Les agriculteurs sont à mon sens les sapeurs-pompiers de demain car même si des conventions permettent aux salariés d'être disponibles en journée, ce sont les agriculteurs qui sont le plus facilement disponibles pendant les heures ouvrables car ils peuvent s'organiser et ils sont sur place».

## Thomas - 23 ans - Sapeur à La Romieu depuis 2007

«Je suis devenu sapeur-pompier parce que mon père l'est, que ça m'a plu et que j'avais envie d'être au service des autres. Je suis aujourd'hui cogérant avec mes parents et mon oncle de l'entreprise qui compte 140 vaches à la traite dans un troupeau de 300.

Dès que le Bip sonne j'essaie de partir mais il y a des moments de la journée comme les heures de traite ou les périodes de gros travaux où je ne peux pas. Le plus souvent on alterne avec mon père parfois nous répondons tous les deux.

Ma mère et mon oncle compren-

ent notre engagement et par moments ce sont eux qui me poussent à répondre à l'alerte. Ma disponibilité est facilitée parce que nous sommes nombreux sur l'exploitation. Si j'étais seul, je serai un peu moins disponible. Je n'ai pas l'impression que le travail pâti de nos absences intempestives. De toute façon, si besoin je rattrape après.

Je pratique également le rugby. Mon chef de centre sait qu'il ne peut pas compter sur moi les jours d'entraînement et de matches, il peut ainsi s'organiser pour je sois remplacé. Je suis aussi impliqué dans la vie de la caserne car je fais

aussi partie du bureau de l'amicale du centre.

Mon travail m'aide parfois dans l'activité de sapeur pompier. Par exemple, à l'occasion d'une intervention impliquant une vache, j'ai su réagir, aborder l'animal, lui passer une corde... ça a rassuré mes collègues qui ne côtoient pas ces animaux.

Pour moi, les agriculteurs sont importants chez les sapeurs-pompiers car ce sont eux qui peuvent être le plus disponible en journée pour aller porter secours du fait de leur activité cyclique».